

Adeline CHARLES

Petit manuel
de l'audacieux professionnel



On peut noter trois catégories de salariés au sein du secteur privé : les timides, les résignés, les besogneux limités par l'ambition et, celle qui nous intéressera particulièrement dans cet ouvrage : les audacieux professionnels, dont le panel est très large.

Qu'est-ce qu'un audacieux ? C'est un personnage qui est décidé et téméraire.

Vous pouvez penser que j'évoque ici les arrivistes, mais détrompez-vous, j'englobe l'ensemble des salariés avec les caractéristiques que l'on rencontre dans une entreprise : les êtres se distinguent, mais le point commun, d'une certaine manière, est l'audace qui leur est propre, une vision de celle-ci précise et que chaque être impose avec une plus ou moins forte détermination. L'arrivisme est une forme d'audace exacerbée, mais chaque action et forme de caractère d'un salarié traduit une certaine audace.

Je me limiterai dans cet ouvrage à développer les caractéristiques de l'audacieux au sein du secteur privé, que je connais beaucoup mieux.

Toutefois, ayant fréquenté le milieu enseignant et partageant mon quotidien avec un expert de l'enseignement, force est de constater que l'audacieux professionnel est universel, et que ce qualificatif est identique dans la fonction publique. L'audacieux est partout ; il a proliféré au fil des siècles. La différence se situe au niveau de l'impact car, soyons clairs, l'audacieux de la fonction publique sera prêt à abandonner certains de ses principes éducatifs pour obtenir un emploi du temps aux petits oignons. Je m'explique : le rusé enseignant, quelques cours après son initiation, empli de projets visant au succès de ses élèves adulés, de multiples emails adressés tard dans la nuit arrivent dans le bureau du proviseur. Il le flatte et place dans la conversation son besoin de modifier l'emploi du temps afin d'obtenir son lundi, mardi après-midi et mercredi matin, parce que c'est un excellent père de famille et qu'il est important de prendre le temps de s'occuper de la prunelle de ses yeux. Bref, il argumentera son besoin sous couvert de pouvoir se libérer plus aisément pour les réunions dites cruciales ainsi que les projets nécessaires à l'épanouissement et la « montée en connaissance » des élèves. « Blablabla », l'audacieux essaiera en réalité d'obtenir le meilleur emploi du temps pour des raisons personnelles, mais n'hésitera pas à démontrer son implication à des heures libres prédéfinies comme telles dans son emploi du temps, quel talent ! Il se rendra en effet aux réunions tardives, abandonnant le

confort quotidien au profit de sa passion. Le supérieur n'y verra ici qu'un dévouement total à l'élève, au cœur des préoccupations du lycée et, dans les dîners mondains, vantera les mérites de ces collaborateurs au service des élèves.

Je rassure les enseignants qui ne se reconnaîtront pas dans ce descriptif et y verront un cliché total : certes, oui, cette catégorie d'audacieux n'est pas la seule, mais elle a le mérite d'exister.

Mon objectif ici n'est pas de réduire les audacieux que je vais décrire au fait qu'ils sont seuls à représenter la société, mais je pense important d'en parler, car ils représentent tout de même en partie la société d'aujourd'hui, celle que vous croisez au détour d'un couloir du métro, celle que vous avez en face de vous dans un café, à la table d'à côté le midi au cœur de la cantine d'entreprise.

À ceux donc qui réduiront cet ouvrage à un amas de clichés, je leur demanderai de le lire et de s'assurer qu'ils n'appartiennent à aucune des catégories citées.

Mon descriptif provient de l'observation de salariés que j'ai pu faire sur une quinzaine d'années. Mon expérience est courte, mais emplie d'anecdotes et de souvenirs indélébiles. Ce manuel n'a aucune vocation à émettre un jugement de valeur. Son objectif est d'expliquer leur mode de fonctionnement et non pas de décrire l'audacieux comme étant le seul personnage que l'on puisse rencontrer sur le seuil des entreprises françaises. L'audacieux, sous toutes ses

formes, ressemble aux personnes que vous croisez tous les matins, dans la rue, sur votre lieu de vacances, lors d'une soirée de Nouvel An.

Qui sait, sa vertu vous conduira peut-être à vous remettre en question, vous, les audacieux invincibles, pleins de remords, ou les timides qui vous soignent. Cette démonstration vous permettra peut-être de vous tempérer : vous deviendrez peut-être un audacieux réservé, ou un ancien timide aux armes redoutables.

Merci à ceux dont j'ai appris à me méfier, ceux que je n'embaucherai jamais sauf si j'ai une mission spécifique et de courte durée à leur fournir. Ils m'ont apporté une vision de l'entreprise qu'en tant que naïve notoire, je n'avais jamais effleurée. Il me manque, je pense, des catégories d'audacieux, vous pourrez donc peut-être avec votre expérience compléter cet ouvrage.

Chapitre 1

L'audacieux délateur

Comme je l'ai rappelé en introduction, l'audacieux est un être déterminé, décidé. Quant à la délation, cela consiste à dénoncer de manière intéressée et méprisante. La jonction des deux épithètes est une mixture particulière.

*

* *

Il s'agit sans doute de l'audacieux le plus efficace. La tâche se révèle ardue. Ne devient pas cet audacieux qui veut ; dans certains cas, cet attribut n'est livré qu'au terme de nombreuses années de travail sur soi et sur les autres. Certains ont même dû passer par une thérapie pour admettre cette caractéristique. D'autres, en revanche, l'ont acquise par hérédité et sont parfois de pâles copies de leurs

parents, ancêtres... Nous rencontrons parfois des générations entières d'audacieux délateurs ; l'application des règles inhérentes à cette catégorie professionnelle n'en est que plus aisée. L'audacieux délateur est rarement fier de cet attribut. Il ne clame pas ce qualificatif. Qui se targuait, après la seconde guerre mondiale, d'avoir été proche de Pétain ? En revanche, malgré les millions de lettres de dénonciation envoyées en 1942, nous avons l'impression que tout le monde servait dans la Résistance. Notre audacieux restera donc mystérieux sur ses actions au sein de l'entreprise. Pas de confessions intimes auprès de ses collègues. Au contraire, l'audacieux délateur restera discret sur ses fonctions cachées. En aucun cas les qualités mises en avant dans le curriculum vitae n'intégraient la délation. Notre ami, lui, préférait le terme « esprit d'équipe ».

Voici quelques ingrédients et astuces pour atteindre ce qualificatif conduisant à une élévation sans faille : le premier critère consiste à mettre en exergue ses aptitudes de manière détournée.

À titre d'exemple, X se rendant dans le bureau de Y, responsable de service :

X : Bonsoir Y, je crois que l'on ne s'est pas vu aujourd'hui, peux-tu me signer cette lettre d'accord de remboursement, s'il te plaît ? Cette affaire est urgente, le courrier doit absolument être envoyé ce soir.

Y : Je ne saisis pas très bien ta demande, il me semble que M, ta responsable d'équipe, possède toutes les habilitations nécessaires à la signature de ce document.

X : Je comprends ta réticence ; en effet, tu as raison, M. est en mesure de me signer ce courrier, mais elle est déjà partie et je dois dire que ces derniers temps, elle n'est pas disponible. Elle part très tôt le soir et je me devais de trouver une solution pour le client. Je sais bien que ta fonction première n'est pas de régler tous les problèmes qui incombent à ton manager mais, en l'espèce, je n'ai pas d'autre recours ; je suis dans l'impasse. Tu connais notre devise : le client passe avant tout impératif personnel.

Petit aparté : l'audacieux délateur se servira souvent de l'intérêt du client et de l'entreprise pour dénigrer ses collègues. Vous noterez ici qu'en deux minutes notre ami a pointé deux faiblesses de son supérieur : l'indisponibilité et l'incompétence.

Notre monsieur Y fronce le sourcil et signe avec agacement le courrier urgent (non recommandé) qui partira en réalité à la première heure le lendemain.

Le résultat est probant : notre monsieur Y est agacé, il a noté l'incompétence de son inférieur hiérarchique et souligné l'implication exemplaire de notre monsieur X.

Notre monsieur X ne se contentera pas de cette fois pour mettre au sol son adversaire. Il réitérera plusieurs fois cette entrée fracassante dans le bureau

de son n+2 (responsable qui se situe au-dessus du sien dans la hiérarchie). Il utilisera toujours les mêmes termes : « Je suis moi-même étonné, je ne sais plus quoi faire, c'est une situation intolérable pour notre client. Cela m'ennuie de te déranger encore une fois, mais le dossier revêt une extrême importance. » Aucune phrase de tempérance à l'horizon. Une insistance à dénigrer son prochain est absolument nécessaire pour atteindre l'objectif de récupérer un poste. Cette tâche s'inscrit dans la durée et permet de noter la persévérance de notre audacieux. La patience est le maître-mot chez notre ami. L'objectif est de démontrer sur le long terme que le supérieur ne peut compter que sur vous et votre dévouement, qui deviendra alors légendaire. Comment se passer des services d'une bonne âme comme la vôtre ?

Les deux caractéristiques nécessaires pour posséder cette qualité sont donc : être dénué de tout remords et demeurer volontaire pour se substituer à son responsable qui a commis la folie de « prendre son après-midi » (en partant à 17 h 30) plusieurs fois. Cependant, ne soyez pas inquiet, car le responsable en question ne sera point rétrogradé.

Un soir, il recevra par email une convocation à un entretien de la part de la hiérarchie directe pour le lendemain à 9 heures.

Aucun ordre du jour de la réunion n'est noté : seul demeure l'objet de la réunion. Aucun corps d'email à l'horizon. L'entretien est prévu pour une